



La traversée du Rio Bravo par les migrants, une tragédie quotidienne indéfiniment répétée.

Par [Anne Wolff](#)

Région : [Amérique latine & Caraïbe](#)

Mondialisation.ca, 03 juillet 2019

La traversée du Rio Bravo tue chaque jour des petites filles, des mamans, des papas qui essayent d'amener leurs petits à bon port. Comme la soif, l'épuisement, les trafiquants d'organes et autres criminels qui jalonnent le chemin d'enfer des migrants la route de l'enfer tuent, mutilent, blessent le corps et l'âme des centaines de milliers de personnes qui la parcourt.

Rien ne me met plus en rage, une rage douloureuse, que de voir comment les médias utilisent l'arbre pour cacher la forêt. Aujourd'hui le monde s'indigne parce qu'une petite fille salvadorienne est morte dans les bras son papa qui lui aussi a perdu la vie en tentant de la sauver des eaux traîtres du Rio Bravo.

Voici ce que vivent quotidiennement des centaines de familles qui se lancent dans la périlleuse traversée, alors même que la migra, déjà, veille sur l'autre bord, et cela dure depuis des années . Cette scène se reproduit tous les jours, plusieurs fois par jour, sans caméra pour témoigner, et nombreux sont ceux qui n'atteignent pas l'autre rive.



Et cela va continuer, cela se passe aujourd'hui, cela se passera demain,... mais les feux des

médias éclaireront dorénavant d'autres sujets porteurs et les morts quotidiennes et atroces de milliers de migrants en route vers l'espoir, si ténu soit-il, sombrera à nouveau dans l'oubli.

Tout d'un coup toutes les caméras sont braquées sur les caravanes de migrants qui quittent massivement le Honduras, mais qui parle de ce goutte à goutte de migrants qui depuis des années, fuient le pays, et affrontent tous les risques d'un long voyage, dont aucun ne sortira indemne, comme en témoigne [le récit de Maria Jose](#) qui raconte l'enfer de son voyage depuis le Honduras jusqu'au USA, alors que bien plus tard, comme pour beaucoup d'autres migrants qui ont atteint le mythe étasunien, ses nuits sont hantées de cauchemars ?

Maria Jose : « [...] les hôpitaux ce qu'ils font quand arrive un migrant, ils le tuent et ils vont l'enterrer comme x ou y dans les fosses pour ne pas subir d'enquête d'aucune sorte »

Combien de [corps sans organes empilés dans des fosses](#) resteront anonymes après avoir alimenté le trafic d'organes humains, devenu un des secteurs des plus lucratifs avec les trafics de drogues, d'armes et d'humains. Les pauvres devenant réserves d'organes pour les riches.

Des centaines de corps non identifiés s'accumulent dans les morgues des deux côtés de la frontière alors que des dizaines de milliers de familles du Honduras, du Salvador, du Guatemala cherchent, le plus souvent en vain, le proche qui a pris le chemin de l'exil et n'a plus jamais donné de nouvelles.

[A l'époque j'écrivais](#) :

Il y a aujourd'hui une sorte d'effet pervers de la normalité, comme quand à la fin de son récit Maria José dit que ces cauchemars et ces insomnies, finalement c'est normal, puisque la plupart des immigrants sans papier en souffrent. Normal est pris dans le sens d'acceptable puisque un grand nombre sont concernés. « Avoir des cauchemars après avoir traversé l'horreur, mais c'est normal ma p'tit dame, pas de quoi en faire un foin Tous les migrants vivent cela ». Banalisation et normalisation nous font à présent accepter l'inacceptable. J'ai remarqué cela en de multiples occasions. Il est devenu tout aussi anodin de dire, c'est normal, cela arrive tous les jours comme si la multiplication des faits les plus abominables, rendaient anodine, recevable, acceptable pour la conscience normale du citoyen lambda, une banalisation de l'horreur au quotidien.

Rien a changé.

Anne Wolff

La source originale de cet article est Mondialisation.ca
Copyright © [Anne Wolff](#), Mondialisation.ca, 2019

Avis de non-responsabilité : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexacts.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site [Mondialisation.ca](#) sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de [Mondialisation.ca](#) en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: media@globalresearch.ca

[Mondialisation.ca](#) contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: media@globalresearch.ca